

Je ne suis attaché à rien et je manque de passion

Question :

Toute ma vie j'ai été très troublé par le fait que je manque de passion pour quelque chose ou pour quelqu'un. Cependant, je crois que j'aime ma femme et les membres de ma famille (sûrement pas autant que je devrais). Je pense que je suis sensible aux besoins et aux sentiments des autres en général. J'aime aider, je suis assez jovial et, bien qu'un peu introverti, je ne me considère pas comme antisocial ou reclus. De plus, je n'ai jamais senti un fort sentiment d'attachement ou d'appartenance aux institutions (religieuses, universitaires ou autres) comme j'en vois souvent chez les gens. L'absence générale de passion qui imprègne l'ensemble de ma vie, ainsi que mon inaptitude à trouver un « filon d'intérêts » (carrière dans laquelle je pourrais m'absorber), a toujours été une grande source d'angoisse pour moi. J'ai eu plusieurs carrières dans le courant de ma vie et j'ai cherché sans cesse au cours des quinze dernières années, ou même plus, à trouver quel est le sens et le but de ma vie.

C'est seulement au cours des deux derniers mois que j'ai trouvé *Un Cours en Miracles*. Les mots contenus dans ce livre, et d'autre matériel directement relié, semblent résonner en moi en dépit du fait que, pour la majeure partie de ma vie d'adulte, j'ai toujours été très sceptique quant à l'existence de Dieu ou de quelque chose d'autre que ce que la science pouvait démontrer comme vrai. Récemment, me sentant un peu anxieux et sans pouvoir identifier la cause, j'ai essayé de ralentir mes pensées et de me rappeler certains passages du *cours*, tout en demandant l'aide du Saint-Esprit pour mettre les choses en perspective. Après une minute ou deux, j'ai eu une pensée surprenante. Mon manque d'attachement et de passion pour les choses d'ici sont peut-être le résultat de me retrouver là où j'avais laissé, dans les efforts d'une « vie » précédente, de percevoir les choses illusoire en ce monde pour ce qu'elles sont vraiment. Est-il possible que mon inaptitude à trouver un sens réel à quoi que ce soit en cette vie, ait été expressément de me laisser chercher sans relâche, jusqu'à ce que je trouve ce que je devais précisément trouver ?

Étant tellement nouveau dans le *cours*, je ne suis pas du tout certain si ce n'est pas une pensée de rationalisation, une sorte de justification pour ma façon « d'être » dans cette vie (ego ?). Ce pourrait-il que ce soit un véritable insight, un aperçu venant du Saint-Esprit. J'apprécierais grandement vos pensées à ce sujet.

Réponse :

Nous ne pouvons pas évaluer les expériences intérieures de quiconque, mais puisque vous avez été étonné et surpris par cette pensée, il semble que ce soit une réponse à votre demande. Il se pourrait que vous soyez en train de reprendre là où vous vous êtes arrêté dans une vie antérieure en ce sens que : *« Les épreuves ne sont que des leçons que tu as manqué d'apprendre et qui te sont présentées à nouveau, de sorte que là où tu avais fait le mauvais choix auparavant, tu peux maintenant en faire un meilleur, échappant ainsi à toute la douleur que ce que t'avait apporté ce que tu avais choisi auparavant. » (T.31.VIII.3 :1).*

Dans cette transformation, il est crucial de se souvenir des enseignements du *cours* à l'effet que nos esprits opèrent en dehors du temps et l'espace, et que le temps linéaire est un mécanisme primaire utilisé par l'ego pour nous empêcher de nous connecter à notre Identité d'esprit-décideur, de façon à ne jamais découvrir la vraie nature de nos problèmes. C'est ce que Jésus signifie quand il déclare : *« À chaque jour et à chaque minute de chaque jour, et à chaque instant contenu dans chaque minute, tu ne fais que revivre l'unique instant où le temps de la terreur prit la place de l'amour. » (T.26.V.13 :1)* Jésus est en train de décrire le contenu dans nos esprits, un contenu que nous, esprits, cherchons sans cesse à tenir éloigné de notre conscience en se gardant préoccupés perpétuellement par notre existence corporelle dans le monde. L'élément majeur qui ressort de ceci est que nous sommes dans le déni total, en train de projeter ce qui se passe dans notre esprit pour faire en sorte qu'il semble que nos problèmes soient enracinés dans le monde, y compris dans notre propre corps. Cela signifie que nous vivons dans le mensonge en nous faisant accroire que nous sommes ici dans le monde, que ce n'est pas notre propre choix, que notre existence ici veut dire quelque chose et qu'elle fait du sens. La culpabilité doit nécessairement en résulter, tant que nous continuons à réprimer cette illusion massive.

L'anxiété que vous vivez pourrait être liée à la culpabilité qui pourrait avoir été déclenchée dans la prise de conscience que vous vivez un mensonge. En fin de compte, c'est une bonne chose, car l'idée vient probablement de la partie saine (*esprit juste*) en vous qui vous invite à faire un autre choix et à mettre fin à votre opposition à Dieu et à votre Soi. La culpabilité enfouie à cause de la mise en place d'une existence à vous opposer à Dieu et à votre Soi/Identité authentique pourrait se manifester par un manque de passion pour quelque chose ou quelqu'un, en ce sens que, profondément en vous, vous savez que le but réel de la vie ici est de remettre la vérité à l'illusion.

Un engagement partiel vous protège de vivre encore plus de culpabilité, reflétant la suspicion exacerbée que Dieu vous punirait certainement (nous tous) pour avoir fait une existence personnelle aux dépens de Son Amour et de l'Unité. Un autre point de vue est qu'il se peut que vous sachiez que vous n'appartenez pas ici et que vous soyez très réticent à vous jeter dans quoi que ce soit sans réserve. Il n'existe pas de vrais « ajustements » comme Jésus le décrit de façon si poignante dans la leçon 182 : « *Dans ce monde où tu sembles vivre, tu n'es pas chez toi. Et quelque part dans ton esprit, tu connais que c'est vrai.... Nous parlons aujourd'hui pour quiconque parcourt ce monde, car il n'est pas chez lui. Il va d'un pas incertain dans une quête sans fin, cherchant dans les ténèbres ce qu'il ne peut trouver ; ne reconnaissant pas ce que c'est qu'il cherche. Il fait un millier de demeures, mais nulle ne satisfait son esprit agité.* » (**Leçon PI. 182.1 :1,2 ;3 :1,2,3**)

Le *cours* nous offre un moyen de sortir de ce dilemme douloureux par sa façon de nous enseigner que le Saint-Esprit peut utiliser ce qui nous avons fait pour blesser nos esprits et s'en servir pour les guérir de leurs fausses croyances. Ainsi, « *le corps n'a pas été fait par l'amour. Or l'amour ne le condamne pas et peut l'utiliser avec amour, respectant ce que le Fils de Dieu a fait et l'utilisant pour le sauver des illusions.* » (**T.18.VI.4 :7,8**). Le monde et nos vies deviennent désormais nos salles de classe dans lesquelles, en choisissant l'Enseignant intérieur approprié, nous allons apprendre les leçons qui nous mèneront loin de ce cauchemar de séparation de Dieu. Le pardon est le moyen pour y arriver. Remettre à votre Enseignant vos relations et vos rôles pour arriver à cette fin fournira le sens le plus profond auquel vous aspirez et au fur et à mesure de vos progrès, vous vous sentirez beaucoup plus connecté aux gens, car vous allez en finir avec le voile qui cachait votre unité avec chacun en tant que Fils bien-aimé de Dieu. Marcher sur une telle voie devient vraiment joyeux. « *Apprends à être un apprenant heureux* » (**T.14.II.5:3**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1356